

SEMAINE DES LAITAGES (ou de la *tyropphagie*)

LE JEUDI À MATINES

*Après la première lecture du Psautier, on chante comme d'habitude le **Cathisme I** de l'Octoèque.*

*Après la seconde lecture, ce **Cathisme du Triode**.*

Cathisme II, ton 5

En ce jour, tous les Apôtres couronnent cette avant-fête des quarante jours de purification, / ils sanctifient le temps du Carême, / selon le précepte du Christ notre Sauveur ; / ils annoncent sa Résurrection à tous les hommes, // et ils intercèdent auprès du Seigneur pour le salut de nos âmes.

Gloire..., le même.

Et maintenant..., Théotokion

Vierge sainte, rempart du peuple qui espère en toi, / délivre-nous de toute épreuve, / de toute inquiétude et de tout péril ; / avec les Apôtres du Christ, intercède auprès de ton Fils // pour le salut de tous ceux qui te consacrent leurs chants.

Psaume 50, puis le Canon.

Dans les odes où l'on ne chante pas le Triode (le jeudi : odes 1, 3, 5, 6, 7), on chante les **canons de l'Octoèque et du Ménéé**.

Aux Odes 4, 8 et 9, les deux canons de l'Octoèque sont omis : on chante le **canon du Menée** (6 tropaires avec l'hirmos) et ces **deux canons du Triode** (8).

Ode 4, de Joseph, ton 4

« Le Prophète, Seigneur, apprenant ta venue, fut saisi de stupeur ; / il reconnut ton œuvre et s'en étonna : // Gloire à ta puissance, gloire à ta divine condescendance, ô Christ. »

Tes disciples ont fait briller sur le monde les rayons de la connaissance de Dieu ; par eux l'erreur a disparu, car ils ont dissipé les ténèbres du menteur ; par leur prières, Seigneur, accorde le salut à ceux qui te chantent.

Les portes du Carême sont couronnées par les fruits de nos labeurs ; elles accueillent ceux qui s'approchent sobrement avec des hymnes et des cantiques spirituels ; venez, tous les fidèles, empressons-nous d'y entrer.

Dans l'élan de mon intempérance, j'ai reçu la tunique de mortalité, je m'en suis couvert, pour mon malheur ; mais toi, ô Fils de Dieu, tu m'as fait revêtir l'habit lumineux de ma nouvelle naissance.

Ma vie, je l'ai passée en toutes sortes d'impuretés, mais je me réfugie en ta miséricorde : hâte-toi de me sauver, en ta bonté, ô Christ notre Dieu.

Théotokion : Tu as conçu ineffablement, Mère de Dieu, et tu as enfanté au-dessus des lois de la nature le Maître de la création, auprès duquel nous te prions d'intercéder pour qu'il sauve de tout péril ceux qui te disent bienheureuse.

ton 2

« Tu es venu de la Vierge... »

Illustres Apôtres, votre lumière a dissipé l'intempérance avec sa noire obscurité, et par la lumière de vos enseignements la tempérance a illuminé l'univers des justes et des pécheurs.

Saints Apôtres, brillantes perles du Verbe notre Dieu, par la tempérance vous avez orné les confins de l'univers et vous avez façonné de tout votre art la véritable noblesse de nos âmes et de nos cœurs.

Eteignant la fournaise des passions sous la rosée du jeûne, saints Apôtres, vous nous avez appris à faire de notre cité un inviolable temple de sainteté.

Gloire : Plus que tout homme j'ai péché lamentablement, comme Manassé j'ai failli sans repentir : enseigne-moi, Seigneur, le chemin de conversion, avant que ne me ravisse la mort.

Et maintenant : Nous les fidèles, ô Mère de Dieu, nous reconnaissons en toi le havre du salut, la forteresse inébranlable ; par ton intercession, ô Souveraine, délivre nos âmes de tout danger.

« Tu es venu de la Vierge / ni ange ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ode 8, ton 4

« En ta sagesse, Seigneur, tu rassembles l'univers, / tu fondes à nouveau les bases de la terre, / tu fixes ses fondements sur les immenses eaux ; / c'est pourquoi nous te chantons joyeusement : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

L'univers est rempli de ta louange, Seigneur, car le message inspiré de tes divins Apôtres l'a parcouru entièrement, l'amenant du gouffre de l'ignorance à la connaissance de Dieu et lui apprenant à chanter joyeusement : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

La grâce divine de la pénitence s'est manifestée, porteuse de salut pour ceux qui vont goûter les combats et les exploits pleins de peines et de labeurs ; ô mon âme, empresse-toi vers ton Seigneur pour trouver auprès de lui la rémission de tes péchés.

De l'abstinence, don de Dieu, le stade est ouvert : allons à sa rencontre joyeusement, car nous avons besoin de pardon ; le Dieu compatissant a soif de notre salut, il veut accorder la rémission à ceux qui le cherchent de tout cœur pour le servir avec amour.

Ferme la bouche pour jeûner, la conscience apaisée ; ô mon âme, tourne-toi vers le Seigneur, accomplissant de bonnes actions ; offre-lui comme un encens d'agréable odeur les aliments de la vertu ; et crie joyeusement : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Théotokion : Régente de l'univers, Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs ; sainte Mère de Dieu, délivre-moi des ténèbres et du feu qui ne s'éteint pas ; efface la multitude de mes péchés par ta sainte médiation et ta divine intercession.

ton 2

« Le feu infatigable sans trêve alimenté... »

Vous les Apôtres, le Christ vous a envoyés pour éclairer les confins de l'univers : Allez, dit-il, enseignez à toutes les nations que ma vie corporelle, je l'ai passée dans l'abstinence, broyant la force de l'ennemi et montrant aux hommes le juste chemin.

Ô Christ, tu nous montras le chemin de l'abstinence pour le pardon des pécheurs et l'éloignement des passions ; par elle tes Apôtres ont trouvé grâce à tes yeux et, comme des astres lumineux, ont annoncé sur terre l'être unique du Seigneur en trois personnes que nous chantons.

Apôtres du Christ, le Maître vous a envoyés comme hérauts vers les nations pour les illuminer de ses divins enseignements, pour qu'elles s'abstiennent de l'aliment des passions et le reconnaissent pour leur Seigneur et Créateur, le Bienfaiteur et l'Auteur de tout l'univers.

Bénissons : Comme jadis Caïn le meurtrier, ô Christ, mon âme ne t'a pas offert le sacrifice sans défaut ; ne me repousse pas lorsque par le jeûne je m'approche de toi, mais en ce temps de carême veuille agréer les présents que je t'offre avec amour, mon Sauveur et mon Dieu.

Maintenant : Bienheureux le sein de la Mère de Dieu, en qui le Verbe s'est uni personnellement à l'épaisseur de la chair et à la nature des mortels ; il est devenu la cité de Dieu, où le Très-Haut, le Seigneur Dieu se plaît à demeurer. Réjouis-toi, Pleine de grâce, sainte Mère de Dieu.

« Le feu infatigable sans trêve alimenté, / prit peur et s'écarta devant les saints adolescents / dont la pureté du corps égalait celle de l'âme ; / la flamme inextinguible faiblit alors que s'élevait l'hymne éternelle : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ode 9, ton 4

« Le Tout-Puissant a fait pour moi des merveilles, / saint est son nom, // et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. »

Comme des astres radieux, vous avez reçu mission d'éclairer l'univers pour nous délivrer de l'abîme du péché, et nous chantons avec joie celui qui vous a fortifiés.

Sages Apôtres, le Christ vous envoya vers le monde insensé comme le sel de la terre pour l'amener à la connaissance de Dieu ; avec foi nous vous louons.

Comme encerclé par la multitude de mes péchés, ô Christ, je me prosterne devant toi, implorant mon pardon en ce temps de jeûne commençant.

Comme un captif rivé à ses fers, je suis enchaîné par mes passions, mais je te crie en gémissant : Sauveur, délivre-moi, afin que je chante ta grâce et ton amour.

Théotokion : Dieu a fait de toi le secours du genre humain, Vierge sainte : n'oublie pas d'intercéder auprès de lui pour nous les fidèles.

ton 2

« Toi qui dans ton sein as contenu le Dieu... »

Par le jeûne, le chœur des Apôtres est devenu pour tout l'univers une source de lumière illuminant le monde d'un éclat divin.

Le chœur de tes Disciples, Seigneur Jésus, a révélé aux familles des nations le riche trésor que procure l'abstinence.

La lyre à douze cordes de tes saints Apôtres chante pour nous la vertu de tempérance et nous invite à la source du salut.

Gloire...

J'emprunte, Seigneur, la voix du Fils prodigue : Père, j'ai péché, sauve-moi dans ta bonté, ne me rejette pas loin de toi.

Et maintenant...

Ô Mère qui as porté dans ton sein le Dieu fait homme et as fait couler la source de la vie pour le monde, Vierge sainte, nous te chantons.

« Toi qui dans ton sein as contenu le Dieu que rien ne peut contenir, / et qui as enfanté la Joie pour le monde, // Vierge Mère de Dieu, nous te chantons. »

Photagogikon du ton occurrent (voir Annexe 4).

Apostiches, ton 3

La beauté de l'abstinence a resplendi, / chassant les ténèbres des démons ; / la sainteté du jeûne est apparue, portant le remède des passions ; / jadis le prophète Daniel et les Jeunes Gens de Babylone l'ont saisi : / le premier ferma la gueule des lions, / les autres dominèrent la fournaise de feu ; // accorde-nous la même vertu, Christ notre Dieu, Ami des hommes, et sauve-nous. (2 fois)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Comme des astres, même après votre mort, / saints Martyrs, vous éclairez l'univers ; / ayant combattu le bon combat, / vous avez le pouvoir d'intercéder auprès du Christ // pour qu'il accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant...

Seule entre toutes Mère inépousée, sainte Mère de Dieu, // prie le divin Roi, ton enfant, de nous sauver, dans son amour pour les hommes.

LE JEUDI SOIR À VÊPRES**Apostiches, ton 2**

La Croix du Seigneur pour ceux qui l'adorent est le frein de tout plaisir / et les invite à l'abstinence, / car s'ils contemplent le Crucifié, ils crucifient leur chair avec ses passions et ses désirs ; / purifions-nous par le jeûne, nous aussi, / afin de nous unir à celui qui nous aima au point de nous adopter, en sa Passion, // nous faisant le don de sa nature impassible et nous accordant la grande miséricorde. (2 fois)

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, // jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis // et le mépris sur les orgueilleux !

N'ayant pas désiré les jouissances d'ici-bas, / les saints Martyrs ont obtenu les trésors célestes ; / ils sont devenus concitoyens des Anges : // par leurs prières, Seigneur, aie pitié de nous et sauve-nous.

Gloire... et maintenant...

Lorsque tu vis, suspendu à la croix, le raisin mûr que tu avais produit sans labours, ô Vierge, / gémissant et pleurant tu t'écrias : / Ô mon Fils, laisse couler le doux nectar qui fera cesser l'ivresse des passions // lorsque j'intercéderai maternellement auprès de toi, Dieu de miséricorde et divin Bienfaiteur.

Fin de l'office de vêpres : comme le mardi précédent.